

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 67 (1979)

**Heft:** [9]

  

**Artikel:** La plume

**Autor:** Humbert-Droz, Jenny

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-275642>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

A la librairie nouvelle donc, littérature nouvelle, idées nouvelles : et que l'information supplante enfin les jugements préconçus !

Les livres vendus à « L'Inédite » sont surtout choisis parmi les ouvrages écrits par des auteurs féminins, mais les auteurs masculins qui ont contribué à élargir l'horizon et la connaissance de la femme ne sont pas oubliés. Les textes en anglais, en allemand, en italien et en espagnol sont aussi à l'honneur. Le monde entier au féminin est représenté, l'Occident côtoie l'Orient, l'Afrique et l'Amérique. Quant aux enfants et aux adolescents ils peuvent

découvrir d'autres univers à travers des écrits où le monde leur appartient.

Les fondatrices de « L'Inédite » attendent toutes les suggestions et veulent que leur librairie soit aussi autre chose qu'un magasin. On y passera « pour voir », on satisfera sa fringale de lire, on y échangera des idées... On y reviendra.

**Christiane Stahel  
Dominique Haas  
Gisèle Gatherat**

**Coopératrices de « L'Inédite », 2, rue des Barrières, Genève.**



## La Plume

La plume, fluide conducteur de l'idée du penseur au papier, pour la diffuser. La plume, outil merveilleux qui, sur la feuille, matérialise la pensée et la rend accessible.

La plume, fine pointe qui incruste le dessin de l'artiste et l'immortalise. La plume aussi, qui emporte l'oiseau vers des horizons nouveaux à découvrir. « La Plume », symbole judicieusement choisi par la petite librairie sise 4, rue de la Balance à La Chaux-de-Fonds.

Désireuse de la faire mieux connaître, j'ai interrogé la responsable, **Mme Anne Matter.**

**Q. Depuis quand existe votre librairie ?**

**R.** Elle s'est ouverte le 15 novembre 1975.

**Q. Qui en sont les fondatrices ?**

**R.** Au départ, nous étions deux, Gisèle Etienne et moi-même. Maintenant je continue seule, avec de l'aide.

**Q. Quelles sont les raisons qui vous ont décidées à fonder cette librairie ?**

**R.** Si ce n'était mon goût pour la chose écrite, rien ne me permettait de penser que je me trouverais un jour à la tête d'une librairie. J'avais un métier, la photographie, qui fut l'un des premiers à ressentir les effets de la crise, dès ses débuts. Je me trouvais à La Chaux-de-Fonds quand une librairie de la place, la Cité du Livre, fit savoir qu'elle cherchait une employée. Je tentai ma chance, et me voilà engagée. Mais en 1975 elle ferma ses portes, faute de rentabilité. Quelques semaines après nous trouvions un local et reprenions le flambeau.

**Q. Quelles sont vos options, vos intentions, votre objectif ?**

**R.** Dès le départ et maintenant encore, j'ai créé et animé la librairie dont j'avais envie quand je n'étais que lectrice. Je savais ce que je ne voulais pas : ni un temple de la Culture où l'on ose tout juste pénétrer et chuchoter. Ni un lieu où le livre n'est qu'un produit de consommation, au même titre qu'une boîte de petits pois. Cette manière de vendre le livre manque de respect pour l'objet que l'on offre et lui est contraire. Aussi ai-je eu l'idée d'ouvrir une librairie agréable où l'on se sente à l'aise pour feuilleter, qui procure aussi des ouvrages ne figurant pas aux rayons. Mon objectif ? Élargir le champ des possibilités offertes et augmenter le stock pour satisfaire le mieux possible les demandes.

**Q. Quels milieux vous efforcez-vous d'atteindre en priorité ?**

**R.** Je n'ai pas cherché à atteindre un milieu plutôt qu'un autre. J'ai agi conformément à l'idée du livre véhicule de la pensée et les lecteurs se sont trouvés à l'aise à La Plume.

**Q. Quel genre d'ouvrages vous sont le plus souvent demandés ?**

**R.** Mis à part les ouvrages que demandent les élèves d'après le programme du professeur, deux types de demandes se précisent. 1) Les ouvrages dont la critique a parlé sont demandés pour consultation, ce que j'apprécie chez ma clientèle. Un auteur ou

un critique a parlé et intéressé. Veut-on néanmoins en juger par soi-même, on viendra à La Plume, bouquin sous le bras, pour le feuilleter, en lire quelques passages pour se faire sa propre idée, cas échéant me questionner sur ce que j'en pense. 2) Pour les ouvrages que l'on a envie de lire, mais sans idée précise, on me consulte souvent. « Proposez-moi quelque chose qui me renseigne sur tel ou tel sujet. » Ou bien : « Indiquez-moi un roman auquel je prenne autant plaisir qu'à celui-ci. » Dans la demande le choix est vaste. Romans et essais se partagent la préférence. Avec une place non négligeable pour la poésie.

**Q. Quelles sont les autres activités de La Plume ?**

**R.** 1) Les arts. Il y a dans notre local des murs à disposition, et cette envie à moi de faire de La Plume un coin où l'on est à l'aise. Souvent les galeries traditionnelles, les musées sont peu attractifs. Bien de mes clients ont été agréablement surpris de voir aux murs gravures, dessins, toiles, etc. La plupart des artistes présentés ici ont apprécié de se trouver parmi les livres.

2) La présence d'auteurs. Il m'est apparu logique, faisant ainsi office de lien entre l'auteur et son lecteur, d'organiser une rencontre. Ce contact permet au lecteur de soumettre ses objections éventuelles à l'auteur. C'est ainsi que cela s'est passé avec Jérôme Deshusses et j'espère qu'une telle confrontation s'organisera avec d'autres écrivains. Je ne crois pas faire ainsi preuve d'esprit avant-gardiste ou de courage. Je prends plaisir à ces rencontres autant que mes clients. Elles ne sont pas que de simples séances de signatures. Les auteurs sont eux aussi enchantés de connaître leurs lecteurs.

**Q. Que pensez-vous de la jeunesse d'aujourd'hui ? Votre opinion est-elle optimiste ? Si oui, en quoi et pourquoi ?**

**R.** La jeunesse d'aujourd'hui... notion mal définissable. On est jeune de plus en plus longtemps. Les gosses, les adolescents, les jeunes étudiants me laissent une impression optimiste. Le monde dans lequel nous vivons et que nous leur léguons n'est guère facile. De nombreux et subtils pièges leur sont tendus : confort, matérialité, facilité. Je suis convaincue que la majorité d'entre eux cherchent à éviter ces pièges.

**Q. Quelle est votre opinion sur les femmes d'aujourd'hui ?**

**R.** Je suis persuadée que si quelque chose peut être amélioré dans le monde actuel, ce sera par l'action, la présence, la conscience des femmes. Ce n'est pas une critique à l'adresse des hommes, néanmoins ce sont eux qui ont agi jusqu'ici. Nous, les femmes, avons pour la plupart mis en veilleuse nos idées, notre imagination, nos sentiments. Maintenant tout cela fait surface et l'on voit en bien des pays des femmes sur l'avant-scène politique qui ont conscience de la nécessité d'un changement, de l'urgence de faire entendre leur voix en tant que citoyennes, c'est-à-dire membres actives d'une communauté. Je converse avec mes clientes et c'est au cours de ces conversations que mon sentiment, tout d'abord flou, s'est affirmé qu'elles ont pris conscience de manière très positive et que l'on peut placer en elles un immense espoir. Quelque chose bouge et j'ai la chance d'être de ceux qui, avec de simples moyens, peuvent contribuer à ce changement.

**Jenny Humbert-Droz**